



TRAITEMENT DE LA NAUSÉE

[FICHE CLINIQUE TENS]

LA TECHNIQUE ACUPUNCTURALE MÉDICALE OCCIDENTALE

Alors que l'acupuncture traditionnelle chinoise datant de plusieurs milliers d'années reposait initialement sur des concepts philosophiques et religieux, la prise en compte des connaissances modernes de l'anatomie, de la physiologie, des pathologies ainsi que des principes de la médecine conceptuelle (Evidence based medicine), permettent aujourd'hui d'intégrer la technique ancestrale à l'arsenal thérapeutique conventionnel dont dispose le médecin occidental.

La stimulation de certains points précis, pouvant être définis comme des unités neuro-vasculaires réagissant de façon spécifique à une stimulation, permet d'assurer (ou de restaurer) l'homéostasie d'un système physiologique.

L'ensemble des points contrôlant un même système physiologique sont alignés entre eux selon un trajet dénommé le méridien, au nombre de 12 dans le corps humain.

La stimulation d'un point d'acupuncture peut être réalisée par différents moyens : l'introduction d'une aiguille très fine bien entendu, mais aussi par des stimuli de nature différentes : la chaleur (moxibustion), le massage (digitopuncture), un courant électrique, un faisceau laser, etc.

LA NAUSÉE

La nausée est un symptôme difficilement définissable qui réunit : une envie de vomir, une sensation de crampe au niveau de l'épigastre, un dégoût alimentaire et un malaise général.

La nausée peut précéder le vomissement et être transitoire, mais peut aussi être permanente, ce qui en fait un symptôme pénible, et mal vécu par les patients.

Il existe un centre nerveux central du vomissement (mésencéphale) qui reçoit des informations directes en provenance notamment des organes digestifs, des noyaux vestibulaires (mal des transports), de la sphère ORL (dégoût engendré par des mauvaises odeurs ou certains aliments), du cortex cérébral etc. mais aussi des afférences indirectes en provenance de la zone chimio-réceptive CTZ située sous le plancher du 4^{ème} ventricule.

Cette zone est particulièrement sensible à certaines substances chimiques en fonction de leur concentration, ce qui explique la grande fréquence de la nausée chez certaines populations de malades. Parmi les traitements médicamenteux pouvant entraîner des nausées, on peut citer la chimiothérapie, certains anesthésiques, des opiacés, des anti-inflammatoires, des antibiotiques, des œstrogènes, etc.

NEUROSTIMULATION TRANSCUTANÉE (TENS)

La TENS appliquée sur le point d'acupuncture MC6 (maître cœur 6), considéré comme le point d'élection des nausées et des vomissements, permet de réduire efficacement les sensations de nausées. L'un des mécanismes connus de la stimulation acupuncture est une libération d'endorphines, qui est aussi connue pour être activée au moyen d'une stimulation électrique de basse fréquence comme celle proposée avec le programme P6 du stimulateur Cefar TENS qui dispense une basse fréquence de 10 Hz.

POSITIONNEMENT DES ÉLECTRODES :

Il est recommandé d'utiliser des électrodes de faible surface (électrodes rondes Ø 32mm) qui permettent d'appliquer une densité de courant supérieure sur des points extrêmement localisés.

Une petite électrode est positionnée sur le point MC6, situé sur la face antérieure du poignet, à trois travers de doigts (du patient) au-dessus du pli de flexion de l'articulation, entre les tendons des muscles long palmaire et fléchisseur radial du carpe.

L'autre petite électrode est placée de façon symétrique au niveau de la face dorsale du poignet entre le radius et l'ulnaire, sur le point d'acupuncture TR5 (triple réchauffeur 5) couplé au méridien du maître cœur.

Il est préférable de proposer une stimulation bilatérale sur les 2 poignets du patient afin de renforcer l'efficacité du traitement.



Un positionnement alternatif des électrodes est possible, en plaçant une première électrode sur le point MC6 comme décrit ci-dessus (photo de gauche), et une seconde électrode juste au-dessus de la précédente sur la face antérieure de l'avant-bras (point d'acupuncture MC4).

RÉGLAGE DE L'INTENSITÉ :

L'intensité doit être d'abord augmentée progressivement sur chaque canal jusqu'à évoquer une sensation désagréable chez le patient, puis immédiatement réduite de quelques mA, pour permettre une stimulation confortable.

DURÉE ET FRÉQUENCE DES SÉANCES :

L'effet retard de ce type de stimulation étant connu pour être suffisamment long, deux séances d'une trentaine de minutes par jour, sont le plus souvent suffisantes pour obtenir un efficacité satisfaisante et stable, d'autant plus que le traitement aura été appliqué à titre préventif. Dans certains cas, des séances plus courtes d'une dizaine de minutes mais répétées plus souvent, peuvent donner de meilleurs résultats et être privilégiées.

Nous remercions le Docteur Philippe Goehringer, Médecin Anesthésiste - Algologue - Acupuncteur ; Président du CLUD, Consultation de la douleur, Centre Hospitalier d'Orsay - 91400 pour son aimable contribution à l'élaboration de cette fiche.